

Lettres d'agronomes

Toute une journée pour lui faire saisir l'ensemble des cérémonies pour faire pondre les poules

Chez Jos. Connaissant, janvier 1924

La sélection du troupeau.—Le mesurage du poulailler.

—La destruction des poux, mites et vermine.—La préparation du mélange de grains, de pâtée sèche, de lait écrémé.—Quelques légumes.—La viande ou la farine de viande.—Armés de fourches et de balais.—Le livre de compte.—Un mot de la vieille et de la pouliche.—Un tour de reins.

Les agronomes ne sont pas encore compris par la masse du peuple. Cependant, ils le sont des gens intelligents, instruits, qui aiment le progrès. Oui, l'agronome qui comprend sa mission, je dirais sa noble mission, et qui sait faire son devoir, reçoit une large part d'encouragement du Clergé, des professionnels, des gens d'affaires, et il réussit à leur faire comprendre plus vite le rôle qu'il joue dans la société qu'à la masse du peuple. Cela s'explique facilement, c'est qu'ils comprennent que l'instruction et la science agricole sont les premiers des facteurs de production économique d'un pays, tandis que les ignorants ne le comprennent pas. Pour faire comprendre cela plus facilement aux lecteurs du "Bulletin de la Ferme", voici un exemple: Un homme garde 85 poules, il perd de l'argent toute l'année, il crie, il se lamente, il en veut à tout le monde, surtout au gouvernement, car dit-il, si le gouvernement veut aider à tous les "habitants", qu'il vienne donc faire pondre mes poules"; voilà le raisonnement d'un ignorant qui n'est certainement pas responsable de son état.

Or, pour leur venir en aide, car il faut traiter les gens tels qu'ils sont et non tels qu'ils devraient être, l'Honorable J.-E. Caron, qui connaissait l'état de la classe agricole en 1913, a institué le Service des agronomes de district dans la province de Québec. Son but est facile à comprendre, c'est qu'il comprenait comme je le comprends pour ma part, que les cultivateurs sont d'une nature indépendante et indifférente; "je parle pour la masse", et que, conséquemment, il faut des hommes, de véritables missionnaires tout comme les bons pères blancs, ayant des intentions aussi pures, un cœur aussi généreux, pour aller offrir à ces braves cultivateurs dans leur foyer, le peu de science théorique et pratique qu'ils possèdent et qu'ils acquièrent tous les jours en agriculture.

Etant agronome depuis huit ans dans le beau comté de Champlain, je suis donc missionnaire, véritablement missionnaire, et vous ne sauriez croire combien je connais l'âme de nos braves et généreux cultivateurs. En général, ils sont instruits, mais quelques-uns n'ont pas cet avantage, et connaissant l'histoire de notre province, il ne faut certainement pas leur en tenir compte. Je viens de dire qu'étant missionnaire et aimant ma mission, j'ai à faire le plus de conversions possible en faveur des méthodes de culture basées sur la science et la pratique de l'agriculture moderne. Tout en étant bien jeune, j'ai le courage de dire toute la vérité, et je suis certain que les seuls remèdes appropriés aux Lesoins des cultivateurs à l'heure actuelle est une meilleure organisation de toute l'agriculture, je veux dire pour la production et l'écoulement des produits.

Pour revenir à mon sujet, il s'agit des poules, il faut pour réussir, connaître son affaire; et comme il y en a 80% qui ne la connaissent pas, il y en a 20% seulement qui font de l'argent avec les poules, dans mon district du moins.

Permettez-moi donc de vous raconter l'histoire de la journée que j'ai passée chez Jos. Connaissant pour mettre ses poules en état de lui rapporter du profit. "C'est bien des cérémonies pour faire pondre mes poules" me dit mon ami Jos, un bon garçon dans l'âme!... Oui, c'est un peu de cérémonie pour faire de l'argent avec les poules, mais d'un autre côté, une fois habitué à cela, ça va bien, tu vas voir, il s'agit de s'y mettre. C'est comme un homme qui fait son premier "discours", c'est dur pour partir, mais du moment que la glace est cassée... oui, c'est vrai, il s'agit de s'y mettre... Dites-moi quoi faire, me dit Jos, puis je vais le faire; je ne suis pas "instruit comme vous", mais je vous offre le trésor de ma bonne volonté. C'était un peu malin de sa part, mais généreux quand même. Oui sa bonne volonté, c'était réellement tout ce que je désirais. "Avant de commencer, nous allons faire des conditions, Monsieur Jos.—Quelles conditions?—Voici: Je ne suis pas venu ici pour m'amuser, pour le plaisir de vous faire faire

toutes sortes de cérémonies inutiles.—Je comprends bien cela, me répondit-il.—Eh! bien, êtes-vous bien décidé de suivre ma direction dans tous ses détails, sans rien dire de nature à me laisser croire que vous n'êtes pas convaincu?—Oui, convaincu—plus que cela, me répondit Jos, je suis converti pour jusqu'à la mort, je vous jure qu'à partir d'aujourd'hui, c'est vous qui allez "bosser" ici, parce que je suis allé chez "M. Bigué à Ste-Anne", et j'ai trouvé que ça avait changé de "poil", puis je suis certain qu'il fait plus d'argent que moi; c'est vous qui "bossez ça" m'ont-ils dit. "Tout ému d'une telle déclaration de sa part, je lui tendis la main en disant: "Voilà mon homme, ce qu'il faut pour le convaincre, ce sont les faits, des faits comme vous venez de me signaler. Bien, pour ma part, je vous jure que, tant que j'aurai les yeux ouverts je serai à votre disposition pour vous aider à faire l'organisation de votre exploitation en général pour que vous fassiez beaucoup d'argent, car c'est l'argent qu'il faut au bout de tout cela."

Donc, nous voilà à l'œuvre. Nous nous dirigeâmes vers le poulailler, un hangar construit par son grand-père pour faire une remise à voiture, mesurant 11 par 18, sans aucun châssis; cette bâtisse ne convenait plus pour les belles voitures d'aujourd'hui, car Monsieur possédait une "automobile", s'il vous plaît, dans le temps de la guerre, il pouvait s'en servir, mais aujourd'hui, les affaires sont si mal "administrées" qu'il n'est plus capable de s'en servir, il ne fait pas assez d'argent. Les chemins de fer et les taxes le mangent, sans compter que c'est une grosse taxe de garder aussi 85 poules qui ne rapportent pas un seul sou puis les vaches!!!...—Alors, vous les agronomes, vous pouvez remédier à cela en nous faisant faire plus d'argent?—Oui nous le pouvons certainement, mais il nous faut votre "bonne volonté" c'est tout ce qu'il nous faut. Parlons des poules seulement, lui dis-je car on ne peut pas parler de deux choses à la fois.—C'est correct, ici, ça va être les poules.—Bien Jos vois-tu tu gardes 85 poules où tu peux en garder que 40 confortablement. 20 Tu en as de malades, puis elles sont "farcies" de poux... ce qu'on va faire, ça va être de vider complètement le poulailler; on va déménager les poules dans la bergerie pour aujourd'hui, puis on va trier les bonnes, on va en garder 40 des meilleures tu vas vendre les autres ça va te faire un peu d'argent pour le moment puis les autres on va les soigner mieux. "Donc on a enlevé 45 poules, puis on est certain d'avoir plus d'œufs"—avec 40, c'est un peu farceur me dit-il mais c'est égal quant à être parti... Rappelle-toi de ton serment.—Oui, c'est vrai, dit Jos, mon serment, il ne faut pas l'oublier."

Pendant que les poules furent dans la bergerie, on a vidé le poulailler, enlevé les vieilles litières, nettoyé les nids les perchoirs, on les a lavés à l'huile de charbon (pétrole), puis on a traité les poules au "fluorure de soude", c'est extra pour les poux. "Eh! bien voilà une cérémonie de faite" dit Jos en lâchant un gros soupir de satisfaction il constatait que ça avait du bon sens.

2ème cérémonie: on a pratiqué dans le mur du côté sud une ouverture de 8 par 10, de façon à permettre à l'air et la lumière de pénétrer à l'intérieur. On a préparé un cadre de coton pour fermer cela le soir. Sur le plancher, on a disposé 6 pouces de paille fraîche, avec recommandation de changer deux fois par mois. s. v. p....

3ème cérémonie: on a mélangé de l'avoine de l'orge, puis du sarasin pour donner aux poules le matin; puis du son, de la moulée d'avoine, d'orge, du gru blanc, et de la "farine de viande", d'après les directions déjà publiées sur le bulletin de la ferme. On a cloué quelques "clous" pour y fixer des choux, des betteraves ou d'autres légumes; les poules n'avaient rien de cela puis il en "pourrissait" dans le caveau à légumes.

4ème cérémonie: du lait écrémé pour les poules, en voilà du "nouveau", par exemple, mais c'est excellent, ainsi que la "farine de viande" ou le Taubrage.

5ème cérémonie: on fabriquait toutes sortes de petites boîtes pour donner du gravier, du charbon de bois, des écaillés d'huîtres, puis une foule d'autres "simagrées" qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Enfin, comme il y avait de la vermine qui massacrait les poules, nous avons placé le poulailler devenu "moderne" sur 4 bûches "d'épinière rouge" de 2 pieds de hauteur. C'est là que Jos prit son fameux "tour de reins", il était au désespoir, mais heureusement, tout était fini; il était 5.30 heures p. m., à la brumante.

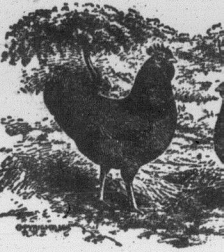
Il ne restait plus qu'à séparer les trois gros coqs qui passaient leur temps à faire du tapage dans le poulailler, ce qui effarouchait les poules plus encore que toutes les cérémonies des agronomes.

Ajoutons que tout ce qu'on vient de dire est plus long à faire qu'à écrire, mais j'espère que ça sera plus fructueux pour mon ami Jos. Avant de partir, nous sommes allés visiter "la vieille jument canadienne" à l'écurie, puis sa pouliche qui promet de trotter 2.20—En passant par la maison, j'ai expliqué à la femme le fonctionnement d'un "petit livre de compte", afin de contrôler les dépenses et les recettes des poules à partir de ce jour mémorable. En partant, la vieille mère de Jos. me dit: "Vous, vous êtes comme mon défunt mari, un homme d'ordre et propre; Jos est bon garçon, mais il faut qu'il soit "poussé" pour faire quelque chose. Venez donc souvent faire votre tour, ça nuit pas."

Donc, au revoir à bientôt.

J.-A. Fortin, B.S.A.,

Agronome du Comté de Champlain (Sud.)



Concours d

Sous la direction d
Deuxième année. Rap

Le concours s'est ou
nes. Chaque parquet da
rotés de 1 à 10.

Le tableau ci-dessou
chaque oiseau pour la sem
hebdomadaire de chaque
dans chaque parquet. L
maine est plus élevé que l
que que les œufs pondus

CH.—Chanteclercs; L.I.
R.I.R.—Rhode Island
M.—Muant.

Parquet	Propriétaire et
1	Institut Agricole d'Oka
2	J. G. Liard, St-Alexis,
3	W. A. Carr, Ste-Agathe
4	Elie Jodoin, Varennes,
5	Raoul Pettigrew, Isle V
6	J. A. Proulx, Montmag
7	Station Expérimentale,
8	Station Expérimentale
9	Acad. St. Ls de France
10	Auguste Beaulieu, Gra
11	J.-S. Blais, East Broug
12	Georges Bouchard, M.
13	Antoine DeRoy, Prince
14	Alexandre Fournier, M
15	Jos.-C. Hébert, N.P.
16	Chs.-E. Paquet, Pont
17	Station Expérimentale,

Remarques:—Les parqu
registre
" " 91 de la
" " 90
" " 106 Acad

Production, 27.1%
Gérant du Concours
N.B.—Adressez toute cor
de-la-Pocatière, Q
Le froid rigoureux qu
ment, mais les oiseaux de

